

\* le théâtre de Rungis \*

# MAG 10

LE MAGAZINE DES PETITES INFOS EN PLUS

janvier / février 2015

/ L'ACTU

**EXPOSITION DE LAURENT ARDUIN**

/ ILS RACONTENT AUJOURD'HUI

**L'AUTO-INTERVIEW  
DE CATHERINE DREYFUS  
CHORÉGRAPHE**

/ AU BORD DU PLATEAU

**UN MIDI AU THÉÂTRE  
DANSÉ ET MUSICAL**

/ ILS JOUENT

**ENTRE ARNOLPHE  
ET AGNÈS  
LE DÉMON DE MIDI**

/ LES CAHIERS DU MAG

**COMPOSER POUR LA DANSE**

**D'ABORD DANS LE SILENCE / PROPOSER DES HISTOIRES  
SONORES / DANSER SUR LA MUSIQUE / DES VOIX  
COMME DES PERSONNAGES**

l'actu

## EXPOSITION DE LAURENT ARDHIUN



*L'exposition photo Entré sans rien dire de Laurent Arduin est présentée au théâtre jusqu'au 5 février. Venez découvrir cette rétrospective d'une année de créations.*

plus belle la vie d'une création

## COMPAGNIE GILLES VERIÈPE

Lundi 1<sup>er</sup> décembre : ça y est, les répétitions viennent de débiter. J'ai, autour de moi, toute mon équipe pour réaliser cette création qui a mis du temps à voir le jour. Cela fait plus de trois ans que je travaille sur ce projet...

Tout est né du désir de réaliser une création uniquement avec des femmes. Après avoir abordé le thème du couple et de la relation amoureuse, j'ai eu envie de questionner le thème du féminin / masculin et particulièrement la masculinité chez la femme. Cette phrase de Simone de Beauvoir m'a toujours interpellé " On ne naît pas femme : on le devient ". La place de la femme dans la société a beaucoup évolué ces dernières années, mais reste encore un sujet d'actualité.

Alors pourquoi tant de temps pour réaliser cette création ?

Très vite, je me suis rendu compte que constituer cette équipe – 7 danseuses, un chorégraphe, un assistant, un compositeur, une créateur lumière, une costumière... – allait demander un gros budget.

Il a fallu prendre le temps de préparer un dossier et de rencontrer nos partenaires financiers. Puis, il y a deux ans, la Briqueterie me commande une création pour la Biennale de danse du Val-de-Marne 2015. Je leur ai tout de suite proposé ce projet. S'en est alors suivies des démarches pour trouver d'autres lieux d'accueil, de soutien, dont le théâtre de Rungis.

Et aujourd'hui, nous voilà en studio pour commencer *She-mâle*.

Gilles Verièpe chorégraphe



**SHE-MÂLE**  
mardi 24 mars



\* Ce sont les spectateurs qui en parlent le mieux...

---

“

Un texte fort, des rôles consistants, typés, incarnés, des acteurs formidables, une mise en scène subtile, une tension qui monte et en même temps des respirations avec des moments décalés et drôles. Un très bon moment de théâtre.

\*

Des portraits et des situations très riches au delà des apparences, joués par des acteurs excellents. Des moments de grâce. Une mise en scène impeccable avec une montée en intensité et en profondeur dont on ressort un peu remué... Bravo !

\*

Intelligent, caustique et ironique. Une très belle prestation de comédiens !

\*

Des personnages très intelligemment brossés. Un jeu impeccable. Un décor élégant de Jacques Gabel.

\*

La pièce est plus douce qu'amère, subtile et nuancée, servie par quatre acteurs excellents et une mise en scène innovante. Mêlant humour et délicatesse, loin de toute caricature, Yasmina Reza glisse progressivement sous la surface polie des apparences pour révéler la complexité de chacun des personnages.

”

\* Ils racontent aujourd'hui

## L'AUTO-INTERVIEW

DE CATHERINE DREYFUS

CHORÉGRAPHE

### QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR DE CETTE CRÉATION ?

*Un point commun lie mes spectacles, pourtant tous différents, une part inconsciente, intrinsèque de ma personnalité qui ressurgit spontanément, me surprenant moi-même ! Dans chaque création, je tends vers un monde primitif où les formes et mouvements ramènent aux origines. La vie y est présente dans son expression la plus simple, animale, organique. Pas de danse codifiée mais une matière qui nous confronte à l'essentiel, au primal. Le mouvement avant l'humanité. J'ai souhaité explorer cette part de ma danse pour en faire le terrain de Miravella. Lorsque les précurseurs de l'homme n'avaient ni bras ni jambes, ils ondulaient comme des otaries rejoignant sur le ventre la rive de la terre ferme.*

### QUELLES SONT VOS SOURCES D'INSPIRATION ?

*C'est l'animal en nous qui m'intéresse. Nous avons observé, analysé, disséqué les vertébrés, les invertébrés et leur avons emprunté leurs mouvements. En amont de la création, des ateliers ont été mis en place dans des écoles, au contact des enfants,*

*nous voulions que notre danse s'imprègne de leur imaginaire. Voici, par exemple, un animal inventé par Gabin ayant inspiré notre danse : « l'Orbaphin » est un animal qui vit dans l'océan Pacifique et en mer Méditerranée. Il a une forme de banane et une texture rugueuse. Il se déplace en nageant. Il attaque les animaux qui ne font pas attention à lui. « L'Orbaphin » mange de tout, en particulier des calmars. Lorsqu'il attaque, sa queue devient électrique, c'est un vrai combattant qui peut tout ravager.*

### QUELS SENTIMENTS AIMERIEZ-VOUS PROCURER AUX SPECTATEURS ?

*Je souhaite les inviter à un voyage dans l'imaginaire, les plonger dans un univers singulier et surtout rendre hommage à l'enfant qui est en eux. Parents et enfants préparez-vous à un voyage au cœur de l'Étrange, le Merveilleux, le Poétique...*

MIRAVELLA

vendredi 13 février

## D' OÙ ÇA VIENT ?

### LE BAROQUE

Ce n'est qu'au début du **xx<sup>e</sup>** siècle que l'on nommera Baroque la période des **xvii<sup>e</sup>** et **xviii<sup>e</sup>** siècles (1660-1780).

Le qualificatif baroque désigne ce qui est étrange, d'une irrégularité bizarre. Il vient du terme portugais *barroco* représentant une perle de forme irrégulière. Terme adapté à cette époque qui se différencie de la précédente, la Renaissance, par des créations laissant libre cours à la sensibilité, la fantaisie et les émotions.

Le terme baroque s'applique à de nombreuses formes d'art.

En musique, cet esprit novateur, insufflé par les compositeurs italiens, sera largement repris et arrangé par les compositeurs allemands. L'expression des sentiments aux travers d'œuvres musicales fut le point fort de la période baroque. Une des premières innovations fut la création de la basse continue, une technique d'improvisation à partir d'une grille d'accord que l'on retrouve de nos jours dans le jazz.

Lorsqu'en 1661 Louis XIV fonde l'Académie royale de danse, le ballet se codifie. Au service de l'espace, du temps et de la musique, la danse baroque semble recouper des données très contemporaines.

L'architecture baroque érige des édifices importants, aux formes et décorations nombreuses.

La peinture baroque s'enrichit d'émotions et de travail sur le mouvement des sujets.

La littérature de cette époque se dirige vers des œuvres théâtrales mettant en évidence les sentiments des personnages.

Au **xviii<sup>e</sup>** siècle, le déclin des monarchies marque à jamais la fin de l'époque du Baroque pour laisser place à celle du Classicisme.

COMBATTIMENTO  
FANTASMAGORIE BAROQUE  
mardi 10 février

— COUPURES DE PRESSE —



YASMINA REZA, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

« C'est éblouissant, drôle bien sûr, cruel souvent, mais aussi d'une profonde et belle mélancolie. »

#### LE NOUVEL OBSERVATEUR

« Yasmina Reza offre un bijou d'humour cruel et raffiné, servi notamment par l'excellente Zabou Breitman. »

#### AUJOURD'HUI EN FRANCE

« À travers sa huitième pièce, Yasmina Reza explore les énigmes de la création littéraire et continue de porter le regard grinçant qu'on lui connaît sur les temps. »

#### LA TERRASSE

« Exigeante, rugueuse, elle reste la personnalité forte du théâtre français. »

#### LE FIGARO ET VOUS

COMMENT VOUS RACONTEZ  
LA PARTIE  
vendredi 30 janvier

## LECTURE L'ATTENTAT DISPARU



Le comité de lecture du théâtre a choisi le texte d'Anaïs de Clercq *L'Attentat disparu* pour être mis en lecture par les comédiens du collectif À mots découverts, le 7 février prochain.

Dans une ville faite de solitude et de violence, des personnages qui ne se connaissent pas vont se croiser, s'aimer, se disputer. Un événement central va les relier : l'explosion d'un immeuble dans un curieux attentat au début de la semaine.

La jeune auteure Anaïs de Clercq étudie la géographie et l'arabe à l'université avant d'entamer une carrière mouvementée faite de mille et un métiers : réactualisation de guides de voyage, assistante d'une éditrice de livres d'art, standardiste, professeur de français auprès de réfugiés Bhoutanais, agent de photographe de guerre, assistante de production dans des sociétés de production désargentées, vendeuse de vêtements aux Galeries Lafayette, animatrice au Samu Social...

*L'Attentat disparu* est sa première pièce de théâtre.

LECTURE À LA MÉRIDienne  
samedi 7 février - 17h  
En partenariat avec la Méridienne

## MIDI AU THÉÂTRE UN MIDI DANSÉ ET MUSICAL



Les chorégraphes Christian et François Ben Aïm ont tout juste le temps d'un déjeuner pour vous embarquer avec eux dans un tourbillonnement saisissant. À l'échelle du foyer, ils prennent quelques libertés et revisitent avec vous création et pièces de répertoire : *La Légèreté des tempêtes*, *You're a Bird, now !*, *Valse en trois temps...* En présence de danseurs et musiciens de la compagnie, laissez-vous porter par leur gestuelle incarnée et inventive, à l'imaginaire foisonnant.

PROCHAIN MIDI AU THÉÂTRE  
CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM  
mardi 27 janvier

## ATELIER CHORÉGRAPHIQUE

Un parcours sensible pour apprendre à danser, à regarder, à s'émouvoir.

Gilles Verièpe, chorégraphe que nous accueillerons en mars pour sa création *She-mâle*, mènera cette saison un atelier chorégraphique avec la classe de 5<sup>e</sup>B du collège les Closeaux. En préambule, la Briqueterie / CDC du Val-de-Marne nous a accueillis chaleureusement pour une visite de ce lieu insolite qui abrite régulièrement des résidences d'artistes. Une belle introduction à ce projet danse dans lequel ces jeunes élèves vont plonger.



## RENCONTRE MUSICALE

# LUMIÈRE SUR LE CONCERT ODYSSÉES



Quelques jours avant la représentation, une médiatrice et deux musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France sont allés à la rencontre de la 3<sup>e</sup>C du collège Les Closeaux de Rungis. Ils ont exploré le programme singulier du concert *Odyssées* et ont aidé à repérer les ingrédients qui donnent à chaque œuvre son identité et sa saveur. Cette rencontre fut aussi le reflet d'un véritable désir des musiciens Sabine Raynaud, flûtiste co-soliste, et Renaud Déjardin, violoncelliste, de transmettre leur passion.

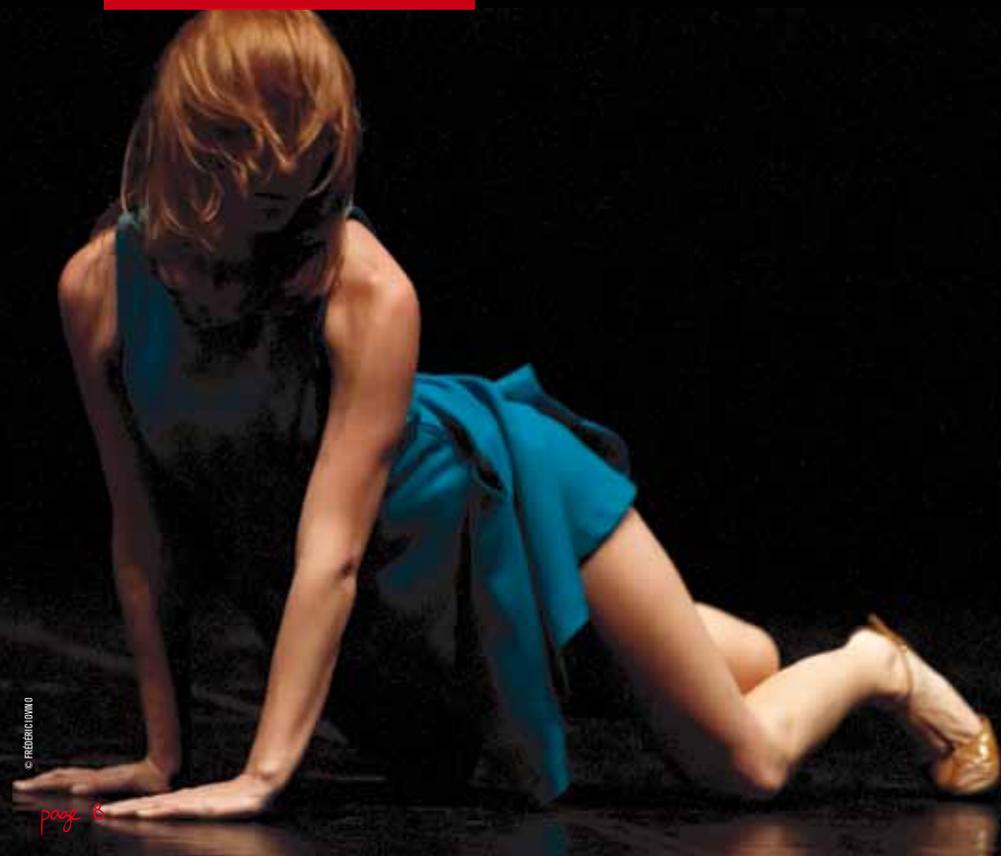
Cette saison, nous accueillons plusieurs créations de danse contemporaine. Pour deux d'entre elles il a été passé commande à un compositeur d'une musique originale. Nous nous sommes interrogés sur la place de la musique dans ces deux pièces, sur le rôle qu'elle y tient et sur la démarche du compositeur.

LES CAHIERS DU MAG

COMPOSER

POUR LA

DANSE



## D'ABORD DANS LE SILENCE

“ JE CRÉE UNE DANSE  
QUI EST À L'ÉCOUTE ”

Dans la première phase de travail avec mes danseurs, je crée toujours en silence. Je

suis convaincu que la danse a son propre rythme : chaque mouvement a besoin de son temps organique pour sa réalisation, chaque membre du corps a son propre poids, mis en valeur à travers les rebondis, les spirales, les pliés, les sauts... Le corps doit s'articuler organiquement et logiquement pour jouer dans un deuxième temps avec la rythmique contrainte de l'accélération ou du ralentissement.

D'autre part, je crée une danse qui est à l'écoute, c'est à dire que les danseurs ne comptent pas sur la musique, ils doivent se regarder pour être ensemble, il devient appréhender le mouvement afin que leur intention soit commune.

La musique, une fois qu'elle est conçue, par des choix définis en commun avec le compositeur, joue un rôle essentiel, je superpose les deux arts, musical et chorégraphique, amenant souvent de nouvelles pistes créatives. Cela engendre une nouvelle vision pour les danseurs de la chorégraphie en cours et les amène à une autre appréhension de l'espace. Car la musique aide à dessiner l'espace, très concrètement, quand les danseurs voient émerger, très progressivement, les repères qu'ils se donnent et qui font coïncider la musique avec l'espace scénique. Pour *She-mâle*, je collabore avec Julien Carillo, comme c'était déjà le cas pour *Gilles & Yulia*.

**Gilles Verièpe**

*chorégraphe de She-mâle*  
*Cie DK59*

## PROPOSER DES HISTOIRES SONORES

En premier lieu, Gilles me fait part de ses envies, de ses influences musicales du moment. L'esthétique musicale globale se dessine à ce moment-là afin de ne pas partir dans la mauvaise direction.

Pour *She-mâle*, je me tourne sur une composition plus lourde et plus puissante en terme de sonorités. Je recherche un côté plus terrien, à tendances plutôt mineur pour le côté « DARK », percussions classiques, toujours sur fond d'électronique pour la construction.

J'aime beaucoup le travail de couches, il faut que celles-ci ne se gênent pas entre elles, tout en apportant une nécessité évidente au morceau. Tout cela fait son chemin, je laisse instinctivement venir des idées, des couleurs, des sonorités... Puis je propose des histoires sonores qui serviront d'appui pendant les répétitions, trouveront leur place ou pas et avanceront avec les danseurs afin que Gilles choisissent leur formes finales.

Mes rythmiques sont dans un premier temps exclusivement composées avec de la batterie

acoustique puis remplacée par des sons électroniques selon les besoins de la composition. La plupart du temps, la composition pour la danse contemporaine offre beaucoup de libertés, il n'y a pas toujours nécessité d'avoir une construction rythmique très structurée mais plutôt une atmosphère, une notion d'état.

Ce que j'aime chez Gilles Verièpe, autant pour *Gilles et Yulia* que pour *She-mâle*, c'est qu'il a le désir d'une écriture chorégraphique qui s'appuie fidèlement sur ma musique, nous ne mettons pas de sons au hasard... Ce qui donne un cadre et accroît l'impact de la musique sur la danse sans enlever la liberté du « ton ».

**Julien Carillo**

*compositeur de She-mâle / Cie DK59*

— SHE-MÂLE —  
mardi 24 mars —

## DANSER SUR LA MUSIQUE



Dans *La Légèreté des tempêtes*, nous explorons l'âme humaine et les énergies qui la traversent à travers le prisme du désir. Cette création est l'occasion d'analyser les états dans lesquels cet appétit irrationnel nous plonge et induit notre rapport avec les êtres qui nous entourent.

La légèreté des tempêtes, c'est le calme avant la tornade, alternance de retenue et de lâcher-prise.

Aussi souhaitons-nous que la musique possède et envahisse les corps. Qu'un lien organique se tisse entre elle et les danseurs.

C'est pourquoi nous avons passé commande au compositeur Jean-Baptiste Sabiani, fidèle collaborateur depuis plusieurs pièces, d'une partition entièrement originale aux tonalités contrastées, à la fois savante et pénétrante.

Pour la première fois, nous lui avons confié la mission de réaliser la création musicale en amont des premières répétitions au plateau. Ceci a impliqué pour nous une démarche originale : la création chorégraphique à partir de la création musicale. Cette façon de travailler a été un véritable challenge, mais elle lui a offert la possibilité de laisser libre cours à toute son imagination et de s'emparer pleinement de la thématique.

Plus encore, pour que la musique occupe toute sa place, nous avons fait le choix que les 4 musiciens - 3 violoncellistes et 1 chanteur-percussionniste - soient présents sur scène au même titre que les 4 danseurs.

Nous sommes convaincus que l'écriture musicale a une pleine place à prendre dans les œuvres de spectacle vivant, notamment de danse, et notre commande passée auprès de Jean-Baptiste Sabiani, outre l'intérêt artistique pour son travail, intégre cette réflexion.

**Christian et François Ben Aïm**  
*chorégraphes de La Légèreté des tempêtes*

## DES VOIX COMME DES PERSONNAGES

“ LA VOIX, MÊME SI ELLE VIENT PARFOIS REJOINDRE OU ACCOMPAGNER LE TRIO, A ÉTÉ ENVISAGÉE ELLE AUSSI COMME UN PERSONNAGE. ”

J'ai cherché à faire de ce trio de violoncelles un personnage à part entière. À travailler sur des trajets qu'il traverserait.

La voix, même si elle vient parfois rejoindre ou accompagner le trio, a été envisagée elle aussi comme un personnage. Elle a son trajet propre et est exposée seule à plusieurs reprises, étant de temps en temps simplement appuyée par le trio ou pouvant lui servir de support.

Des thèmes sont évoqués dans différentes parties et des morceaux de ces thèmes sont réexposés dans leurs parties légitimes. Mais plus comme une évocation, comme s'il s'agissait d'un rappel d'un chemin ou d'un point de vue différent du même trajet.

J'ai aussi travaillé en insistant par moment sur certains types de jeux (tremolo, staccato, etc.) comme une persistance qui serait ponctuée par les percussions.

Ces différents trajets de la musique essayent de tracer une carte émotionnelle du désir et de ce qu'il implique comme envie, frustration, attente ou mise à nu en accompagnant, rejoignant ou allant à l'encontre du trajet effectué par la danse.

**Jean-Baptiste Sabiani**  
*compositeur de La Légèreté des tempêtes*



## LES 10 BONNES RAISONS DE VENIR VOIR LA LÉGÈRETÉ DES TEMPÊTES :

1. Les premiers pas de danse de ce projet ont foulé la scène de votre théâtre

2. Les publics des premières représentations à Mâcon et à Cavaillon ont toujours la tempête dans le cœur

Découvrir :

3. 4 danseurs troubles et troublants...

4. 3 violoncellistes perchés dans les cintres du théâtre donnant la cadence

5. 1 chanteur en Mr. Loyal qui rêve de prendre son envol

6. Sentir l'impalpable, le calme avant la tempête

7. Le mouvement ! Organique, palpitant, vertigineux

8. Déclarer forfait, et se laisser porter par le souffle puissant de la musique

9. Parce que chacun a éprouvé les oscillations, remous, contradictions de ses désirs

10. D'après la presse «Une pièce jubilatoire, palpitante, qui réunit en un seul torrent musique et chorégraphique, pour nous faire voir une anatomie de la sensation.» (A. Izrine)

LA LÉGÈRETÉ DES TEMPÊTES  
jeudi 5 février

# LE DÉMON DE MIDI ENTRE ARNOLPHE ET AGNÈS

Dans *L'École des femmes* (1662), j'admire que le talent de Molière se découvre d'un coup en totalité et qu'il sache si bien, lui le farceur, à la fois garder la verve et nous confronter à des parcours de personnages d'une telle complexité : le chemin d'Agnès, de la petite fille ignorante et soumise à la femme qui soudain se révolte et enfin parle en son nom. Et surtout bien sûr celui d'Arnolphe, qui semble avoir passé sa triste vie dans le seul souci de « se garantir de toute surprise ». Ainsi, a-t-il fait élever Agnès chez les sœurs, pour la rendre idiote autant qu'il se pourrait et conjurer sa hantise de se marier et finir cocu. Hélas, il confond sottise et innocence. Agnès est autrement douée : d'intelligence et de finesse...

J'ai choisi la fin du <sup>XIX</sup>e en tant qu'époque charnière : la situation des femmes s'y trouve sur le point d'évoluer de façon significative ; l'histoire que raconte Molière y demeure plausible, et son éloignement relatif se prête à l'examen de formations archaïques ou culturelles dont nous sommes encore aujourd'hui loin d'être débarrassés.

Arnolphe s'est forgé une cuirasse, mais sa rencontre avec le fils de son meilleur ami va sans tarder en révéler le défaut : bon garçon, Horace se confie tout simplement à l'ami de son père, ignorant qu'Arnolphe, pour s'en souvenir, se fait appeler maintenant d'un nom à particule. Il lui révèle son béguin pour une certaine Agnès dont le tuteur se nomme, dit-il, de la Zousse ou Souche... Aïe ! C'est sur ce qui procure que l'intrigue se noue. Il suffirait qu'Arnolphe avoue : « Monsieur de la Souche, c'est moi ! » et il n'y aurait pas de pièce. Ou une autre. Mais voilà, subjugué par la jeunesse, l'élan, la beauté de son rival, il se tait et, in petto, jure de se battre jusqu'au bout. C'est alors que l'affection qu'il porte à Agnès se métamorphose en passion. Le souci de soi fait place au sacrifice. Et le bonhomme, bardé de certitudes égocentriques, est prêt à sauter dans le vide. Le voici au comble de la déréliction. Veux-tu que je me tue ? Oui, dis si tu le veux : Je suis tout prêt cruelle à te prouver ma flamme. Sans doute est-ce le « démon de midi », mais quelle pitié que l'amour et cette humanité ainsi abandonnée !

Ce qui m'émeut dans cette pièce, c'est justement cette folle conviction, oui cette énergie qui jusque dans la destruction, la vieillesse et la mort est approbation de la vie, du jaillissement de la vie et de l'amour, cette capacité de renaître à l'infini...

**Philippe Adrien**  
*metteur en scène*

\* Ils jouent  
ils dansent



**BRUNO FERRIER**

## Une voix à fleur de peau

À l'orée de la pièce, sa voix surgit de l'ombre. Elle semble être un appel aux désirs enfouis. On la suit les yeux fermés dans ses revirements et sa douce folie, en oscillation permanente quand d'un moment d'euphorie léger s'échappe une pointe de mélancolie. Vouée au chant, c'est une voix en constant vagabondage, à l'image des genres qu'elle a traversés : du funk au chant lyrique, en passant par le jazz, les percussions vocales ou encore le chant oriental. En autodidacte hyperactif, Bruno en a fait un instrument virtuose. Aujourd'hui, à ce brio, il lui préfère la sensibilité et la simplicité. Être sincère, généreux, en se laissant emporté soi-même pour mieux envelopper ceux qui tendent l'oreille.

LA LÉGÈRETÉ  
DES TEMPÊTES  
jeudi 5 février

# DÉPART DE JEAN-JACQUES



Plus de 14 ans qu'il partage le quotidien du théâtre où il a accompagné plus de 600 représentations, au son ou à la direction technique.

Actif depuis l'âge de 16 ans, Jean-Jacques Brunet arrête le spectacle et poursuit son chemin dans ce nouvel espace de liberté que permet la retraite.

Pendant tout ce temps, il a mis sa passion au service de l'image, du son et de la technique de scène, à l'IRCAM, le prestigieux institut de recherche musicale, à la Grande halle de La Villette ou au théâtre de Bonneuil-sur-Marne.

Par passion toujours, il participe à chaque printemps, à la réussite du festival Jazz sous les pommiers de Coutances.

Il passe aujourd'hui le témoin à Jean Lacomme.

## ET AILLEURS C'EST PAS LOIN !

### L'EFFRAYANTE FORÊT JUSTE DEVANT NOUS

CRÉATION

de Cendre Chassanne et Jérémie Fabre, cette saga familiale pour petits et grands poursuit l'histoire du Petit Poucet, à travers un récit qui sonne comme un vaudeville subversif contemporain.

vendredi 16 Janvier  
Théâtre de Chevilly-Larue  
01 41 80 69 69



Retrouvez les coulisses  
du théâtre sur Facebook !  
Répétitions, montages,  
arrivée des artistes...  
Découvrez tout ce que vous ne voyez  
jamais !

[FACEBOOK.COM/THEATRE.RUNGIS](https://www.facebook.com/theatre.rungis)

\* le théâtre de Rungis \*

1 PLACE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE - 94150 RUNGIS

\*

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

01 45 60 79 05 / [BILLETTERIE@THEATRE-RUNGIS.FR](mailto:BILLETTERIE@THEATRE-RUNGIS.FR)

\*

TARIFS

18 € / DE 7 € À 14 € LA PLACE SUIVANT VOTRE ABONNEMENT

\*

POUR TOUTES LES INFORMATIONS CONCERNANT CETTE SAISON

[www.theatre-rungis.fr](http://www.theatre-rungis.fr)

# \* Calendrier

## JANVIER

vendredi 9 et samedi 10	20h30	LE PASSAGE DES PRINCES	MUSIQUE À LA GRANGE
mercredi 13	20h30	ALICE IN CHINA NOUVEAU CIRQUE NATIONAL DE CHINE	CIRQUE
mercredi 20	20h30	L'ÉCOLE DES FEMMES	THÉÂTRE
vendredi 23	9h30 et 11h	COUAC	THÉÂTRE DÈS 3 ANS
mercredi 27	12h30 <i>prises</i>	UN MIDI AU THÉÂTRE UNE ÉVASION CHORÉGRAPHIQUE ET MUSICALE	DANSE ET MUSIQUE
30 janvier	20h30	COMMENT VOUS RACONTEZ LA PARTIE	THÉÂTRE

## FÉVRIER

jeudi 5	20h30	LA LÉGÈRETÉ DES TEMPÊTES CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM	DANSE
samedi 7	17h	LECTURE DE L'ATTENTAT DISPARU D'ANAÏS DE CLERCQ PAR LE COLLECTIF À MOTS DÉCOUVERTS EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE DE RUNGIS	AC
mercredi 10	20h30	COMBATTIMENTO - FANTASMAGORIE BAROQUE MONTEVERDI	MUSIQUE
vendredi 13	10h et 14h	MIRAVELLA	DANSE

AC = Actions culturelles

LE NOUVEAU SITE DU THÉÂTRE EST EN LIGNE !

[www.theatre-rungis.fr](http://www.theatre-rungis.fr)

\* le théâtre de Rungis \*

# LA LÉGÈRETÉ DES TEMPÊTES

DANSE

jeudi 5 février - 20h30

« UNE PIÈCE  
JUBILATOIRE,  
PALPITANTE »  
DANSER

« PORTÉE  
MAGNIFIQUEMENT  
PAR UNE MUSIQUE  
ORIGINALE »  
DANSE AUJOURD'HUI

1 place achetée\* = 1 place offerte

SUR PRÉSENTATION DE CE MAG, PAR COURRIEL OU PAR TÉLÉPHONE AVEC LE CODE « J'ADORE LA DANSE ».

\* CETTE OFFRE S'APPLIQUE SUR LE TARIF PLEIN À 18€ ET SUR LE TARIF RÉDUIT À 15€.

le mag du théâtre de Rungis n°10

janvier / février 2015